

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 580 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Janvier 2015

« Si on lutte pour maintenir une langue, pour qu'on n'oublie pas les mots ou la syntaxe, c'est parce qu'on a des siècles et des siècles d'une merveilleuse littérature, que peut-être, si on laisse la langue s'en aller de tous les côtés, on ne pourrait plus lire. »

(Hector Bianciotti)

Acter

Nouveau venu dans le Petit Larousse, le verbe *acter* fait l'objet d'une mention on ne peut plus sommaire : « Acter une décision ».

Il ne s'agit pas d'un néologisme. Seul dérivé du mot *acte*, le verbe *acter* figurait, en droit, dès le XIII^e s. : « dater des actes ». Repris au XVIII^e s. (1751) pour « rédiger un acte ».

Acter a aujourd'hui une signification ambiguë. C'est une façon d'acquiescer sans s'engager, d'admettre avec prudence, sinon avec réticence : « Le parti actera une divergence sur le dossier de l'émigration. » C'est prendre note en vue d'une action potentielle.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)

Behaviorisme

De *to behave* « se conduire, se comporter ». En anglo-américain : behaviour, behavior.

Terme scientifique (et donc savant) désignant l'étude expérimentale du comportement.

Il n'est pas déraisonnable, et même recommandé, de parler de *comportement*, de *théorie comportementale*, de *psychologie du comportement*.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)

Côlon

« Il est hélas atteint d'un cancer du colon en phase terminale. »

Ben mon colon... il est hélas souvent malmené par la presse ce pauvre *côlon*.

Ce mot ne doit pas être confondu avec *colon*, du latin *colonus* « agriculteur, métayer, fermier » désignant l'habitant d'une colonie.

Le mot *côlon* (avec accent circonflexe, ce qui démontre l'utilité de ce signe diacritique) est emprunté au grec *kôlon* « membre » désignant la portion moyenne du gros intestin entre le caecum et le rectum.

Les dérivés colite, colique s'écrivent sans circonflexe.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)

Conférence

Dans la revue *Défense de la langue française*, Jean-Pierre Colignon s'indigne de l'emploi actuel de l'américanisme *conference* dans le vocabulaire sportif : Conférence Ouest de la NBA. « L'introduction stupide de cette acception nouvelle de *conference* semble tellement insolite et source d'incompréhension que ses utilisateurs, pour mieux faire passer la pilule, mettent une majuscule à ce terme lorsqu'il désigne un sous-championnat, une division interne à une ligue, etc. »

En français correct, pour désigner un classement : *division*, *groupe*, *subdivision*, *sous-groupe*.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)

« Follow-up »

De l'anglais *to follow* « suivre ». Dans le jargon du marketing, *follow-up* « suivi, rappel, relance » désigne un suivi commercial, une relance commerciale. Par e-mail, le *follow-up* est du *spam* (courrier indésirable) ; par téléphone, c'est du harcèlement publicitaire.

Plus couramment, le *follow-up* signifie suivre de près un sujet ou un projet.

Et en bon français, c'est tout simplement *une relance*, *un suivi*, *un rappel*.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)

Glacis

Entendu sur une chaîne de télévision ce conseil de prudence : « Prends garde de ne pas glisser, il y a du glacis. »

Le mot *glacis* désigne : a) talus incliné situé au-devant d'une fortification ; b) zone protectrice formée par des Etats dépendant militairement d'une autre puissance ; c) Géol. surface d'érosion en pente ; d) Archit. pente donnée à la saillie d'une corniche pour l'écoulement des eaux.

Dériver de *glacer*, ce mot était employé en ancien français comme adjectif pour *glacial* et désignait un endroit rendu glissant par le verglas. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et *glacis* ne doit pas être assimilé à verglas, glissade ou glissoire.

(*Défense du français*, N° 580, janvier 2015)